

Pèlerinage diocésain - Homélie clôture 31 octobre à St Paul hors les murs

par Mgr Dominique Blanchet, Evêque de Créteil

Ici, auprès de son tombeau, nous retrouvons Paul qui nous a accueilli, en quelque sorte dans notre pèlerinage. Rappelez-vous au premier jour de notre pèlerinage lorsque nous racontions son arrivée à Rome. Il témoignait avoir ici **repris courage, avoir remis ses chaînes au Seigneur, et avoir retrouvé l'ardeur pour annoncer l'Évangile aux nations.**

Il continue ici de marcher avec nous qui venons nous recueillir auprès de son tombeau, comme pour **nous confirmer sur la route et nous inviter désormais à la confiance.** Dans une lettre à son disciple Timothée. Il écrira “ **J’ai mené le bon combat, j’ai achevé ma course, j’ai gardé la foi**” (2 Tm 4, 7). Et nous qui sommes des siècles après lui, nous pourrions l’entendre poursuivre, j’ai accompli ma part du mandat missionnaire confié par Jésus à l’Église naissante, avec Pierre et les autres...**Avec eux, j’ai accepté la confiance du Seigneur et laissé faire cette force qui a fait de nous des témoins**, et qui nous a fait annoncer l’Évangile à toutes les nations. **En ce dernier jour, devant Pierre et Paul, je vous invite à trois postures.**

La première, la plus simple, est l’action de grâce pour ces témoins de l’Église naissante qui ont porté la semence de l’Évangile. Pierre, Paul se sont donnés pour nous, ..De même ceux qui ont suivi, ces générations de chrétiens qui nous ont légué ce témoignage vivant inscrit dans les pierres, mais surtout inscrit dans nos cœurs en 2025. Rendant grâce Dieu pour ces témoins je vous invite à rendre grâce **aussi pour ceux par qui vous avez reçu la foi**, entendu parler de Jésus, avoir été encouragés pour vous mettre en route à sa suite. **J’espère que ce pèlerinage aura relancé encore votre marche, avec plus d’assurance, plus de vigueur comme Paul qui a retrouvé courage à Rome.**

La deuxième posture est celle du consentement. Renouveler notre foi baptismale c’est accepter **aussi d’avoir été choisis par Dieu pour nous inscrire nous-mêmes dans cette longue chaîne de transmission** et au fond, au service de cette oeuvre **merveilleuse** qui touche le monde et toute génération.

Œuvre merveilleuse par son envergure. Ici nous avons été étonnés du mystère de l’Église dans laquelle nous voyons se réaliser la volonté de Dieu de rassembler tous les hommes. “ Dieu veut que tous les hommes soient sauvés” (1Tm2) . Nous avons été touchés cette semaine par les peuples nombreux présents ici, ayant reçu l’Évangile et formant avec nous l’Église. Nous l’avons entendu dans toutes les langues et nous avons été étonnés de cette beauté de l’Église famille, “signe et moyen de l’unité du genre humain et de l’union intime avec Dieu” comme le dit le concile Vatican II. **Dans l’Église, il n’y a pas d’étranger. Chacun est ici “ à la maison”,** m’a dit qqn au cours de ce pèlerinage . Dans le Christ, tout homme retrouve sa dignité et sa liberté. **Quel beau mystère que l’Église !**

Consentir à notre baptême comme un appel de Dieu. C’est Dieu qui nous a choisi comme il a choisi Paul. Un choix qui n’a rien d’évident cf Ac 9 et la surprise d’ananie. “Va ! **car cet homme est l’instrument que j’ai choisi** pour faire parvenir mon nom auprès des nations, des rois et des fils d’Israël”. **Lorsque nous sommes découragés par nos faiblesses, nos péchés, nos humeurs, nos difficultés dans la mission, peut-être oublions nous que c’est Lui Jésus qui nous a choisis**, conscient de nos limites. **Il nous faut quelque part consentir à cette audace de Dieu.** La même, que lorsqu’il appelle Pierre connaissant ses fragilités et qui sera pourtant celui sur qui il édifiera l’Église. La même que lorsqu’il appelle Paul avec ses échardes et ses difficultés. Pierre et Paul nous rappellent que nous aussi, nous avons été choisis, malgré nos imperfections, nos trahisons et nous apprenons de Paul et Pierre que Dieu ne revient pas sur son appel. **Paul s’est lamenté à plusieurs reprises de se sentir décalé devant cet appel**, . Mais le Seigneur lui a dit, comme il nous le dit : “ ma grâce te suffit, ma puissance se déploie dans la faiblesse. **Dieu n’appelle pas les**

forts mais il rend forts ceux qu'il appelle. Et nous sommes de ceux là. Aussi étonnant que cela puisse paraître pour nous qui nous connaissons bien. C'est à cela qu'il nous faut consentir, avec espérance .

La troisième posture enfin est celle d'accepter d'élargir **l'espace de notre coeur à la mesure de celui de Dieu, puisqu'Il nous a appelés pour cela. Nous nous rappellerons avoir vécu ce pèlerinage alors que nous fétions les 60 ans de Nostra aetate.** Lorsque le pape Léon nous a parlé cette semaine, il nous a appelé à l'unité et à servir la paix, parce que c'est notre mission. Nous étions là. Nous avons entendu son appel. Il est pour nous car il nous faut regarder le monde avec lui, regarder le monde avec Dieu. Dieu n'a pas de frontière

Or, en chacun de nous, c'est tout le corps ecclésial qui est au travail. Nous ne sommes pas juxtaposés les uns à côté des autres. Nous formons ensemble le corps du Christ Vivant qui continue son œuvre de salut aujourd'hui. Dans sa conversion, Paul a entendu ces mots du ressuscité " pourquoi me persécuter ?": **Paul faisant l'expérience du Ressuscité fait donc en même temps l'expérience de son identification aux membres de l'Eglise. Mesurons-nous ce que nous chantons "nous sommes le corps du christ" ?** à la fois comme corps blessé souffrant en raison du péché, en raison de la violence reçue de l'extérieur, mais aussi parfois en raison de nos divisions, de nos difficultés à nous aimer Nous pouvons accueillir auprès de Paul l'appel à l'apaisement et aux paroles de réconciliation lorsqu'elles sont nécessaires dans nos communautés, dans nos paroisses, nos mouvements, notre diocèse. Nous le vivons d'autant plus fortement peut-être d'avoir vécu cette belle communion naturelle entre nous au cours de ce pèlerinage.

Nous appelant à bâtir des ponts, **le pape nous a appelé aussi à servir la Paix aux côtés des autres confessions et religions. Prendre conscience d'être le corps du Christ, c'est porter le monde dans notre coeur.** La communauté chrétienne est forcément apostolique. . ayant à cœur d'annoncer l'Evangile à ceux qui ne le connaissent pas. Jésus est le même qui envoie ses apôtres sur une mission impossible et les rend capables de cela. Il a promis aux apôtres comme à nous d'être avec eux sur cette route : " vous allez recevoir une force et vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre" ces lieux difficiles à atteindre. Ils peuvent être déjà en nous-mêmes, dans nos familles, dans nos couples, dans notre ministère. Nous ne transmettrons vraiment que l'Evangile que nous aurons véritablement reçu en notre coeur.

A sa conversion, Paul **s'est laissé conduire par ses frères**, pour être conduit vers l'Eglise non comme une association de croyants mais comme **le corps du Christ Vivant aujourd'hui, ressuscité, passant dans les villages en faisant le bien.** En cette année jubilaire, c'est l'heure de la confiance à accorder au Seigneur. Puisque nous avons passé la porte avec Lui, faisons comme Paul, **laissons-nous conduire par la main de nos frères, de nos sœurs** dans l'aventure que le Seigneur veut vivre avec nous. Amen